



94 | VAL-DE-MARNE Le spécialiste mondial Doppelmayr a été choisi hier par Ile-de-France Mobilités pour construire le Câble A-Téléval, qui reliera Villeneuve-Saint-Georges et Créteil. Mise en service : 2023 ou 2024.

Le premier téléphérique du Grand Paris prend son envol

LAURE PARNY

CE NE SONT PAS des montagnes qu'il permettra de franchir, mais bien des villes du Grand Paris. Le Câble A-Téléval, le premier téléphérique d'Ile-de-France, attendu par les Val-de-Marnais, a enfin un constructeur désigné. Hier, Ile-de-France Mobilités a désigné Doppelmayr, un spécialiste des transports par câble basé en Autriche et en Suisse, pour la conception, la construction et la maintenance du téléphérique.

Ce mode de transport innovant en zone urbaine doit permettre de relier Villeneuve-Saint-Georges à Créteil, en passant par Limeil-Brévannes et Valenton, le tout par les airs. Cinq stations doivent être créées sur 4,5 km et il faudra seulement 17 minutes pour effectuer le trajet.

« Après 13 ans d'études, le premier téléphérique d'Ile-de-France devient concret, réagit Valérie Péresse, présidente Libres ! de la Région. 20 000 Val-de-Marnais auront une nouvelle solution originale de déplacement au quotidien pour rejoindre le métro et franchir l'autoroute et la ligne ferroviaire. C'est une nouvelle corde à l'arc d'Ile-de-France Mobilités pour faciliter la vie quotidienne des Franciliens. »

Ile-de-France Mobilités, l'autorité régulatrice des transports dans la région capitale, ne dévoile pour le moment pas de nouveaux visuels du projet, attendant de modifier à la marge les propositions du nouveau constructeur désigné. Mais une chose est sûre : les premiers travaux préparatoires sont at-



Vue envisagée de la future station Emile-Zola du Câble A-Téléval, entre Villeneuve-Saint-Georges et Valenton.

tendus en fin d'année et la construction à proprement parler démarrera en 2022 pour une mise en service en 2023 ou 2024.

« Il ouvre des perspectives pour les habitants »

Le département du Val-de-Marne, en charge des diagnostics archéologiques sur les terrains des futures stations, a déjà bien avancé. « C'est par exemple terminé au Bois-Matar à Villeneuve-Saint-Georges », se réjouit-on au sein de l'instance, qui porte ce projet de Téléval depuis plus de dix ans.

« En désenclavant Limeil-Brévannes et le plateau villeneuvois, le Téléval ouvre des perspectives pour les habi-

Le tracé prévu du Téléval



tants du secteur en matière d'accès à l'emploi, à la formation et au réseau de transport », se félicite Christian Favier, président PCF du conseil départemental. Ile-de-France Mobilités doit encore lancer quelques acquisitions de terrains, notamment pour implanter les 32 futurs pylônes du téléphérique.

Pour ce projet innovant, une convention de financement intégrale, pour 132 millions d'euros financés par l'Etat, la Région et le Département, a déjà été adoptée et le calendrier reste pour l'instant celui annoncé avant la crise sanitaire.

Même s'il reste trois recours non purgés sur la Déclaration d'utilité publique d'octobre 2019, le projet avance. Ce qui réjouit le collectif Vite le Téléval, créé en 2018. « Cette décision marque le côté définitif du projet, le Télé-

val se fera et on s'en réjouit », s'enthousiasme Thomas Kha-bou, porte-parole.

Le constructeur choisi, en groupement avec Egis Rail, Spie Batignolles GC, Atelier Schall et France Travaux, s'est imposé face à deux concurrents. Doppelmayr est une pointeure dans son domaine. On lui doit notamment le téléphérique le plus long et le plus rapide du monde à Laura en Russie ou encore le réseau Mi Teleférico, à La Paz en Bolivie, considéré comme le plus grand système de téléphérique au monde avec ses 10 km, 3 lignes et 10 stations.

Un passe Navigo ou un ticket T+ suffiront

« Les candidats ont été évalués sur leur solution globale, sur leur performance acoustique, leur performance environnementale et leur efficacité énergétique » précise Ile-de-France Mobilités. « La proposition de Doppelmayr est robuste. Ce groupement compétent, autour du plus grand constructeur au monde de téléphérique, assure un gage de rapidité de la réalisation (NDLR : environ deux ans de travaux seront nécessaires) », promet Laurent Probst, le directeur général d'IDFM.

Pour les futurs usagers, prendre le téléphérique devrait être relativement simple. Le Câble A-Téléval sera accessible avec un passe Navigo ou grâce à un ticket T+ à 1,90 €. La correspondance avec les bus et les métros sera possible et facilitée. Et il ne s'écoulera que 30 secondes entre les cabines, qui seront autant de chances d'aller vite mais aussi de voir le Val-de-Mame autrement ! ■

TRAFIC EXPRESS

VOITURES ÉLECTRIQUES | A Paris, Total reprend les bornes BéliB'

Les 270 points de recharge rapide BéliB' sont désormais gérés directement par Total. S'ensuivra « le déploiement de bornes de recharge neuves pour remettre complètement à niveau l'ancien réseau Autolib' », dit le groupe dans un communiqué. Après l'accord conclu avec la Ville, plus de 2 300 points de recharge seront ainsi accessibles.

AUTOMOBILE | Des bornes cartes grises dans les bureaux de Poste

Après l'avoir testé l'an dernier dans deux sites, la Poste a décidé de déployer son dispositif de bornes numériques de délivrance de cartes grises à 50 nouveaux bureaux de poste en Ile-de-France. Equipées d'un scanner, d'une caméra HD et d'une imprimante, ces bornes interactives délivrent instantanément un « certificat d'immatriculation provisoire », au tarif de 29,90 €. La carte grise définitive est envoyée ensuite. La liste des bureaux équipés peut être consultée sur reflexecartegrise.fr

VÉLIB' | Vélos en libre-service : Smooove rachète Zoov

Leurs noms étaient sans doute prédestinés. Smooove, une société qui conçoit des solutions de vélos en libre-service, dont Vélib', vient de racheter Zoov, une start-up basée à Vanves (Hauts-de-Seine). Zoov est implantée notamment sur le territoire de Paris-Saclay (Essonne) où elle propose 500 vélos électriques. Avec ce rachat, il est donc envisageable dans les prochaines années que les solutions de vélos électriques de Zoov complètent le réseau Vélib'.

TRAINS | 8 000 t de « matériels roulants » recyclés l'an dernier

Les Transiliens connaissent une seconde vie après leur « sortie d'exploitation ». Transilien SNCF, qui a publié le bilan 2020 du « recyclage et de la valorisation » du matériel roulant indique que 190 remorques, motrices ou locomotives ont été démantelées l'an passé. Recyclées à 95 %, les rames ont permis la récupération de 8 000 t de matériaux (soit le poids de la tour Eiffel). Essentiellement de l'acier qui, une fois transformé, est réutilisé dans le secteur du bâtiment.